

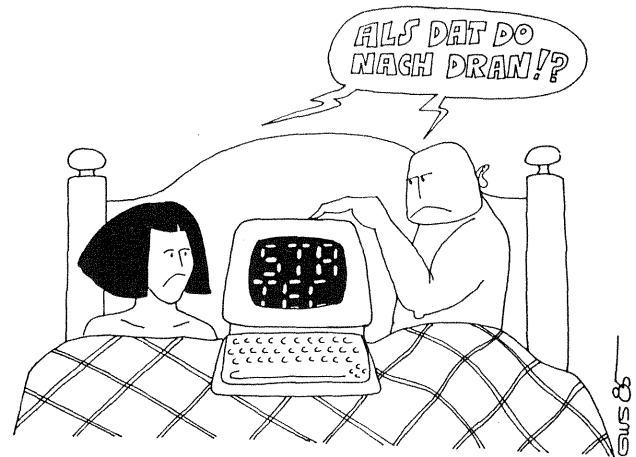
Konkubinatsstatistik

Ein Eingriff in die Privatsphäre?

Das Volkszählungsurteil, das am 15. Dezember 1983 vom Karlsruher Verfassungsgericht gefällt wurde, hat neue Maßstäbe für den Datenschutz gesetzt: Es leitet aus der Verfassung der Bundesrepublik für jeden einzelnen das Recht ab, selbst über die Preisgabe und Verwendung seiner Daten zu entscheiden, und es gibt dem Gesetzgeber den Auftrag, wirksame Vorkehrungen zum Schutz dieser Grundrechte zu treffen. Vor allem aber verbot es die Volkszählung, durch die Daten über die Lebensgewohnheiten des einzelnen in personalisierter Form gespeichert werden sollten, die anschließend nicht nur den statistischen Ämtern, sondern auch anderen staatlichen Behörden zur Verfügung stehen sollten. Wichtiger als das Urteil als solches ist vielleicht die Anti-Volkszählungsbewegung, die einen entscheidenden Beitrag zur Sensibilisierung der öffentlichen Meinung geleistet hat. In Luxemburg jedoch werden weiterhin die Fragebögen unserer Volksbefrager brav ausgefüllt, während die Datenschutzkommission, unbeachtet von der Öffentlichkeit, versucht, den Sammeleifer des STATEC zu bremsen.

Konkreter Auseinandersetzungspunkt war eine Statistik über "eheähnliche Verbindungen", unions libres oder in der Fachsprache: POSLT (persons of opposite sex living together). In Luxemburg gibt es 1981, man höre und staune, 4.141 unions libres, eine sehr hohe Zahl, wenn man weiß, daß es genau 101.675 Mehrpersonen-Haushalte gibt. Im Fragebogen selber hatten es die Statistiker nicht gewagt, diese Frage zu stellen. Zum Beispiel wollte man – so G.Als, der STATEC-Leiter – Personen, die noch nicht geschieden waren, aber schon mit einem neuen Partner zusammenwohnten, nicht zu einem schriftlichen Ehebruchgeständnis zwingen.

Die unions libres wollte man jedoch aus den gesammelten Daten herausfiltern, indem man Alter, Geschlecht und Verwandschaftsbeziehungen der Personen untersuchte, die in einer Hausgemeinschaft zusammen wohnten, das heißt, die nur einen Fragebogen ausgefüllt hatten. Ohne auf die technischen Einzelheiten einzugehen (siehe Kasten) kann man feststellen, daß dieses Verfahren alle verschieden geschlechtlichen Personen, die etwa das gleiche Alter haben und denselben Bogen ausgefüllt haben, als in eheähnlichem Verhältnis lebende Paare abstempelt. Ein Blick auf die Auswahlkriterien (vergleiche den Altersunterschied zwischen Männern und Frauen) zeigt, daß hier nicht die Wissenschaft, sondern der "gesunde Verstand" unserer Statistiker am Werk war. Jeder, der vom Durchschnittsschema, aus welchen Gründen auch immer, abweicht, trägt so dazu bei, eine Konkubinatsstatistik künstlich aufzublasen, die später als wissenschaftlicher Beweis des allgemeinen Sittenverfalls herhalten muß.



Die Datenschützer wurden auf den Plan gerufen, weil das STATEC sich nicht damit begnügen wollte, eine solche Statistik anzulegen, sondern weil es im elektronisch abgespeicherten Fragebogen ein zusätzliches Feld hinzugefügt hatte, indem der einzelne als im Konkubinat Lebender gekennzeichnet wurde. Die Kommission hat ihr Veto eingelegt, weil dadurch aus zwei harmlosen Daten (Alter und Geschlecht) eine höchst sensible Information über die Privatsphäre errechnet werden sollte, außerdem wurde auf dem Fragebogen nicht auf diesen besonderen Zweck der Erhebung aufmerksam gemacht, wie es das Gesetz verlangt. Ein vernichtendes Urteil fällt die Kommission über den wissenschaftlichen Charakter der Statistik, für sie stellt diese höchstens eine einfache Schätzung dar. Erst nach langem Hin und Her begnügte sich das statistische Amt mit einer allgemeinen Statistik und verzichtete auf die Kenntlichmachung der einzelnen Befragten.

Bleibt nur die Frage, weshalb das STATEC überhaupt eine personenbezogene Datei anlegen wollte. Die offizielle Antwort lautet, daß man eine Kontrollmöglichkeit haben wollte (nicht um die Leute zu kontrollieren, sondern, um die Ergebnisse zu überprüfen). Von 1979 bis 1981 stieg die Zahl der "unions libres" nach Angaben des STATEC von 2.830 auf 4.141. Eine Erklärung ist sicher nicht ein rapider Wandel der Lebensgewohnheiten, sondern höchstwahrscheinlich die 1981 fehlende, weil durch die Datenschützer verhinderte, Einzelfallüberprüfung. Wie diese Kontrolle hätte aussehen sollen, bleibt der Phantasie des Lesers überlassen.

Quellen: Recensement Général de la Population de mars 1981, volume 4

G.Als: L'évolution des structures de la population luxembourgeoise et ses grands problèmes in: Cahiers Economiques 4/1981

G. Als:

Conséquences pour la statistique

La conséquence la plus lourde des nouvelles législations est l'impossibilité ou la grande difficulté d'interconnecter des fichiers dans l'intérêt de la statistique.

Au Luxembourg l'interdiction de stocker sur support informatique des données concernant les opinions politiques ou religieuses nous a empêchés lors du dernier recensement de la population de poser la question sur la religion qui figurait dans les recensements depuis 100 ans et qui n'avait jamais donné lieu à la moindre objection, d'autant plus que l'on pouvait facilement refuser de répondre à cette question. De cette façon une série longue d'un siècle a été brutalement arrêtée. Nous aurions évidemment pu poser la question et préciser qu'elle ferait l'objet uniquement d'un traitement manuel, mais d'une part cette précision aurait pu donner lieu à des critiques ou des attaques, et d'autre part ce traitement manuel aurait comporté d'importants frais supplémentaires. Nous avons donc dû y renoncer.

Autre application du recensement de la population: Nous aurions voulu étudier le phénomène de l'union libre au moyen des renseignements collectés sur la composition des ménages. Il nous a été objecté que cette question n'avait pas été posée telle qu'elle et qu'il n'avait pas été précisé non plus que les informations recueillies seraient utilisées à cette fin. Nous avons répondu que le phénomène de l'union libre

Le premier critère retenu a été le type de ménage (v. sous «ménage privé»). Trois types étaient particulièrement susceptibles de comprendre les personnes visées:

- 132: Père avec enfant(s) avec d'autre(s) personne(s)
- 142: Mère avec enfant(s) avec d'autre(s) personne(s)
- 320: Ménages non familiaux multiples

Dans les deux premiers types on cherchait à déterminer si parmi les autres personnes du ménage se trouvait une personne pouvant être le partenaire du père ou de la mère. D'où les critères de sélection supplémentaires:

- Père avec enfant(s) et autre(s) personne(s)
 - Présence d'une personne:
 - de sexe féminin
 - âgée de 18 ans et plus
 - sans lien de parenté avec le père
 - différence d'âge par rapport au père:
 - pas 10 ans de plus que le père
 - pas 25 ans de moins que le père

- Mère avec enfant(s) et autre(s) personne(s)
 - Présence d'une personne:
 - de sexe masculin
 - âgée de 18 ans et plus
 - sans lien de parenté avec la mère:
 - pas 25 ans de plus que la mère
 - pas 10 ans de moins que la mère

Deux partenaires sans enfant(s) ou dont le(s) enfant(s) n'habitent pas avec eux figurent parmi les ménages classés «ménage non familial multiple».

Dans ces ménages il fallait détecter deux personnes:

- de sexe opposé
- âgées de 18 ans et plus
- différence d'âge homme-femme pas supérieure à 25 ans
- différence d'âge femme-homme pas supérieure à 10 ans
- sans lien de parenté entre elles
- code profession différent du code 14 de la CITP (membres du clergé et assimilés).

Le STATEC est conscient que les statistiques obtenues à partir de ces critères de sélection ne sauraient constituer qu'une estimation du phénomène de cohabitation.

était entré dans les mœurs et qu'une exploitation purement statistique n'était guère de nature à pouvoir donner lieu à des critiques, d'autant plus qu'aucune situation individuelle ne pourrait être dévoilée. Le recours aux bulletins individuels pourrait tout au plus s'avérer nécessaire dans certains cas douteux et à des fins de contrôle uniquement. Dans les discussions avec la commission on a finalement abouti à un compromis, le STATEC s'engageant à effectuer cette opération de façon entièrement dépersonnalisée, et donc sans possibilité de contrôle dans les bulletins individuels. De cette façon l'application ne soulevait plus aucune objection.

G.Als: Problèmes d'organisation statistiques in: Bulletin du STATEC 7/1984

